



**HAL**  
open science

## Cartapp, ou la carte comme boussole : la représentation du territoire dans l'accompagnement des créateurs d'activité des zones rurales

Hélène Tallon, Elodie Valette, Guillaume Massein, Pierre Gasselin

### ► To cite this version:

Hélène Tallon, Elodie Valette, Guillaume Massein, Pierre Gasselin. Cartapp, ou la carte comme boussole : la représentation du territoire dans l'accompagnement des créateurs d'activité des zones rurales. Symposium PSDR "Les chemins du développement territorial", Institut National de Recherche Agronomique (INRA). UMR Mutations des Activités, des Espaces et des Formes d'Organisation dans les Territoires Ruraux (1273)., Jun 2012, Clermont-Ferrand, France. hal-02748248

**HAL Id: hal-02748248**

**<https://hal.inrae.fr/hal-02748248>**

Submitted on 3 Jun 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Titre de la communication (3 lignes max.)

### Cartapp, ou la carte comme boussole du projet. La figuration du territoire dans l'accompagnement des créateurs d'activité des zones rurales

**Auteurs :** Tallon Hélène<sup>1</sup>, Valette Elodie<sup>2</sup>, Massein Guillaume<sup>3</sup>, Gasselin Pierre<sup>4</sup>

**Coordonnées :**

<sup>1</sup> Hameau d'Ichis, 34390 Prémian, France ; +33 (0)4 67 97 25 36 ; helene.tallon@cirad.fr

<sup>2</sup> CIRAD, UMR Tetis, TA C-91/F, 34398 Montpellier Cedex 5, France ; +33 (0)4 67 59 39 67 ; elodie.valette@cirad.fr

<sup>3</sup> ADDEARG, 20 route de Nîmes, 30190 St Geniès de Malgoirès, France ; +33 (0)4 66 63 18 89 ; addearg@wanadoo.fr

<sup>4</sup> INRA, UMR 951 Innovation, 2 place Viala, 34000 Montpellier Cedex 1, France ; +33 (0)4 99 61 27 49 ; gasselin@supagro.inra.fr

✉ **Auteur correspondant :** Tallon Hélène

**Thématique visée :** Nouvelles formes de travail, d'emplois et d'activités en milieu rural : tourisme et loisirs, services, pluriactivité, formes alternatives d'agricultures et circuits courts

**Type de communication :** Présentation de résultats de recherche et implications en termes d'initiatives et d'action publique sur les territoires

**Mots-clés (5 max.) :** Accompagnement, carte, territorialité, création d'activité

Projet INTERSAMA (Insertion Territoriale des Systèmes d'Activités des Ménages Agricoles), PSDR Languedoc Roussillon

## 1. Objectif de la communication

La création d'activité en zone rurale, en particulier néo-rurale ou dite atypique s'appuie sur un rapport au territoire qu'il est important de repérer, pour mobiliser au mieux la ressource territoriale, créer les réseaux sociaux nécessaires au fonctionnement de l'activité, ou tout simplement pour être inséré (et accepté) dans un espace donné. La territorialité du porteur de projet est d'autant plus important à prendre en compte dans les formes actuelles d'entrepreneuriat néo-rural que les activités mises en place par les créateurs accordent une place très importante aux relations et aux liens sociaux, et témoignent d'une volonté affirmée de faire avec et pour le monde rural (Lenain, et al., 2009). Les caractéristiques réelles<sup>1</sup> et imaginées des territoires jouent pour l'individu un rôle important dans la mise en œuvre d'une situation d'activité. Jusqu'à présent, les aspects technico-économiques et sociaux dominent les démarches d'accompagnement. Toutefois, de multiples travaux (Saleilles, 2007) insistent sur l'importance que revêt le territoire pour les porteurs de projets, de sorte que l'étude de l'insertion territoriale des projets est en passe d'être intégrée aux dispositifs d'accompagnement à la création d'activité en milieu rural. Peu d'outils sont cependant mis à disposition des accompagnateurs pour appréhender cette question.

Nous interrogeons dans cette communication la pertinence d'un outil d'accompagnement basé sur l'utilisation de cartes, permettant de mettre en évidence le rapport au territoire sous tendu par les projets de création d'activité rurale. Des tests réalisés en 2008 et 2011 dans diverses situations d'accompagnement nous permettent de rendre compte de l'intérêt de l'outil dans la démarche de création d'activité. Au-delà de la présentation de cet outil et de la démonstration de sa pertinence, cette communication explore le lien entre l'outil et la démarche d'accompagnement sur laquelle il s'appuie.

<sup>1</sup> Au sens philosophique du terme : qui existe d'une manière autonome, qui n'est pas un produit de la pensée, et en référence à la réalité, soit « ce qui résiste [au sens de durer, de rester solide] à nos expériences, représentations, descriptions, images ou formalisations mathématiques » (Nicolescu, 2009)

## 2. Originalité du sujet

Cartapp (CARtographie des Territoires d'Activités des Porteurs de Projets) est un outil d'accompagnement qui combine cartes mentales et cartes sur fond topographique. Les « cartes mentales » (Lynch, 1967) visent à représenter sur papier libre l'étendue de l'espace vécu et représenté. Elles permettent de faire émerger les représentations que l'accompagné a du territoire de son projet, en dépassant les limites du langage écrit et parlé. Les « cartes topographiques du projet » visent quant à elles à localiser les activités et les différents paramètres qui les conditionnent sur un fond de carte IGN : lieux d'exercice des activités, lieux d'approvisionnement, fournisseurs, lieux de vente, clientèles, marchés, etc. Les informations géographiques contenues sont utiles pour situer la ou les activités, les appréhender à plusieurs échelles territoriales (locale, régionale, éventuellement nationale), et pour mesurer les proximités ou éloignements entre différents lieux d'activités multiples. Une légende est réalisée afin de rendre les informations représentées compréhensibles par l'accompagnateur. De très nombreux travaux de recherche utilisent la carte mentale en géographie comme l'une des voies privilégiées pour accéder à la représentation et à l'organisation d'un espace vécu par un individu (Frémont, 1974 ; Gould et White, 1974 ; André et Bailly, 1988). D'autres travaux, dans une démarche de recherche-action, s'appuient quant à eux sur la carte pour l'appréhension de représentations collectives d'un espace (Bonin et al., 2001), en vue d'une appréhension partagée voire d'une conception de projet commun (Lardon, Maurel; Piveteau, 2001).

En revanche, peu de travaux liés à l'accompagnement à la création d'activité se réfèrent à la carte comme outil de compréhension de territorialités singulières et outil d'accompagnement à proprement parler. Or, dans l'accompagnement du projet individuel, la carte rend compte de dimensions éminemment subjectives, dont l'accompagnateur se saisit pour participer avec l'accompagné à mettre en adéquation le projet avec son territoire. L'utilisation de la carte cognitive ou mentale continue d'intéresser les chercheurs en quête d'une analyse sensible de la relation à l'espace et au territoire (Hoyaux, 2006). En effet, au-delà de la révélation intime qu'elles permettent, l'élaboration de ces cartes peut contribuer à un processus d'apprentissage heuristique par la reconstruction de la réalité qu'elle induit (Novak et Canas, 2008).

Nous montrerons comment la construction, l'interprétation et la comparaison de la carte mentale et de la carte topographique a permis de faire émerger une démarche réflexive portant à la fois sur les dimensions spatiales du projet et les territorialités des créateurs d'activité. C'est l'identification de cet espace vécu comme espace potentiel d'action qui donne matérialité à un projet et permet de mettre en évidence les tensions mais aussi les opportunités du territoire pour le projet.

## 3. Méthode

L'idée d'utiliser des cartes comme outil d'accompagnement vient d'une démarche expérimentale d'accompagnement à la création d'activité pluriactive, menée en 2008 par un groupe de chercheurs dans le Haut-Languedoc, territoire rural enclavé de la région Languedoc-Roussillon (Tallon, et al., 2009). Cette approche du territoire du projet par la carte topographique a été complétée par l'usage des cartes mentales, développé dans le cadre du projet PSDR Intersama pour identifier les éléments structurants du territoire dans le choix de l'installation sur un territoire (Bernard, 2009). Pour aller plus loin, les chercheurs et les accompagnateurs ont cherché à voir ce que pouvait produire le croisement entre cartes mentales et cartes topographiques dans un processus d'accompagnement. C'est ainsi qu'a été élaboré l'outil Cartapp, testé par la suite en situation d'accompagnement auprès des Adept<sup>2</sup> de la région Languedoc-Roussillon. Ces structures accompagnent des personnes ayant un projet agricole diversifié, en installation progressive. Elles étaient ainsi particulièrement intéressées par tout outil d'accompagnement leur permettant de mieux se saisir d'un projet complexe. Cinq accompagnateurs ont été formés à l'utilisation de l'outil, et 11 tests croisant carte mentale et carte topographique ont été réalisés en 2011 par ces accompagnateurs, et retranscrits par un observateur extérieur. Des débriefings ont été réalisés à chaud avec porteurs de projet et accompagnateurs, et à froid, ensuite, avec les accompagnateurs. Nous appuyons notre analyse sur l'ensemble des observations et des informations collectées au cours de cette démarche.

## 4. Résultats attendus

La carte est un puissant outil de révélation des images mentales, transformées lorsqu'elles passent au filtre du graphisme. C'est en cela qu'elle intéresse l'accompagnement. Les cartes mentales et les cartes topographiques permettent en effet d'accéder aux différentes dimensions du territoire du porteur de projet, que ce soit par le biais des représentations (dimensions identitaire, culturelle, réseaux, etc.) ou par la confrontation de ces représentations à un support physique (dimensions organisationnelle et matérielle). Matérialiser graphiquement

---

<sup>2</sup> Associations pour le développement de l'emploi agricole et rural

un espace permet de révéler des éléments et des interactions qui n'apparaissent pas forcément par le discours. La carte mentale, de format plus libre, permet de problématiser et de contextualiser la question du « territoire » du projet. Elle mène directement les accompagnateurs vers les principales questions de fond du porteur de projet, lesquelles serviront dans un deuxième temps de trame à la réalisation de la carte topographique. L'accompagnateur a accès au « monde » de la personne, décrit par elle-même, dont certains éléments seront matérialisés sur la carte topographique. Dès lors, il peut facilement isoler ce qui sera directement mobilisable dans l'accompagnement, et particulièrement les éléments de spatialisation du projet : polarités, distances et temps, mobilités, réseaux, etc., mais aussi limites (culturelles, institutionnelles, etc.), en référence à la question posée ou sous entendue par la carte mentale.

Ce travail cartographique apporte deux types d'informations et joue de la même façon un double rôle de médiateur dans l'accompagnement du projet, à la fois cognitif et opérationnel.

Il a un premier rôle d'appropriation territoriale. La représentation spatiale du territoire perçu et/ou vécu dans les cartes mentales est une opportunité d'exprimer et de comprendre la nature de l'ancrage territorial du porteur de projet. La confrontation des cartes mentales et des cartes du projet devient support d'apprentissage, tant pour l'accompagnateur que pour le porteur de projet. Elle est susceptible de susciter un renouvellement du rapport au territoire. La carte est alors objet intermédiaire cognitif et identitaire. Par ailleurs, le travail réalisé avec les cartes permet un regard inédit sur la faisabilité des projets, en révélant leurs dimensions spatiales et territoriales, avec leurs échelles et leurs logiques. La confrontation des cartes mentales et des cartes du projet devient support de dialogue entre l'accompagnateur et le porteur de projet, mais aussi support d'analyse réflexif contribuant à l'identification des ressources, contraintes et opportunités. La carte est alors objet intermédiaire du dialogue et de la décision.

Enfin, la carte ne confronte pas les seules représentations du porteur de projet, mais elle interfère aussi avec celles de l'accompagnateur. Paradoxalement, la réalité singulière que le porteur offre à voir à l'accompagnateur, plus ou moins éloignée de la sienne, conforte la posture d'accompagnement en permettant à l'accompagnateur de cheminer « avec » et « à côté » de l'accompagné. En « disant son monde » par la carte, l'accompagné le révèle, non seulement à lui-même mais aussi à l'accompagnateur. Dans cette dimension des représentations, matrice de l'action concrète et justifiée, se jouent le sens et les rationalités que la personne donne à ses actes et de là à ses projets. Comprendre les représentations qu'une personne se fait de l'espace mis en jeu par son projet, a fortiori lorsqu'elles sont divergentes des siennes, permet à l'accompagnateur de rester dans la juste distance de l'accompagnement : celle qui permet la confiance, celle qui permet de « préserver l'énigme de l'autre » (Vial et Caparros-Mencacci, 2007). Cartapp offre donc une voie d'accès à la problématisation de la spatialité et de la territorialité d'un projet, mais aussi une voie d'accès à la relation d'accompagnement en elle-même.

## 5. Références bibliographiques (15 max.)

- André Y., Bailly, A. et al., 1988, Représenter l'espace. L'imaginaire spatial à l'école, Paris, Anthropos
- Bernard C., 2009. Quelle est l'incidence des caractéristiques et des ressources du territoire dans la stratégie des pluriactifs ? Mémoire de master 2 "Gestion des Espaces Ruraux Aménagement et Développement Local". Montpellier: Université Montpellier 3. 122 p.
- Bonin, M., Caron, P., Cheylan, JP, Clouet, Y., Thinon, P., 2001, Territoire, zonage et modélisation graphique : recherche-action et apprentissage, *Geocarrefour*, 76, (3), 241-252
- Frémont, A., 1974, La région, espace vécu, Paris, P.U.F.
- Gould P. et White R., 1974, Mental maps, Harmondsworth, Penguin Books
- Hoyaux A.-F., 2006. Pragmatique phénoménologique des constructions territoriales et idéologiques dans les discours d'habitants in *L'espace géographique*, tome 35(3): 271-285.
- Lardon, S., Maurel, P., Piveteau, V., 2001, Représentations spatiales et développement territorial, Paris, Hermès
- Lenain M.-A., Mamdy J.-F. & Rieutort L., 2009. Les très petites entreprises inventives d'entrepreneurs migrants et ancrage territorial : positionnement de recherche in (Ed.), XLVI<sup>e</sup> colloque de l'ASRDLF - Clermont-Ferrand, 6, 7, 8 juillet 2009. p. 16.
- Lynch, K., 1967, L'image de la ville, Paris, Dunod, 222 p.
- Nicolescu B., 2009. Contradiction, logique du tiers inclus et niveaux de Réalité [en ligne] in (Ed.), Conférence invitée, Ateliers sur la contradiction <http://www.scribd.com/doc/17710829/Basarab-Nicolescu-Contradiction-logique-du-tiers-inclus-et-niveaux-de-Realite> [consulté le 6/08/2010] - Ecole des Mines, Saint-Etienne, 21 mars 2009.
- Novak, J. et Canas, A. J., 2008, The Theory Underlying Concept Maps and How to Construct and Use Them. Technical Report IHMC CmapTools 2006-01 Rev 01-2008. Florida, Institute for Human and Machine Cognition.
- Saillelles S., 2007. L'entrepreneur néo-rural et son réseau personnel : une étude exploratoire. Montpellier: université Montpellier I., 358 p.
- Tallon H., Valette E. & Dério P., 2009. Les projets pluriactifs en zone rurale, entre ancrage territorial et mobilité spatiale ou professionnelle. Le cas des « hauts-cantons » du département de l'Hérault in XLVI<sup>e</sup> Colloque de l'ASRDLF (Ed.), - Clermont-Ferrand, France - Les 6, 7 et 8 juillet 2009, p. 18.
- Vial M. & Caparros-Mencacci N., 2007. L'accompagnement professionnel? Méthode à l'usage des praticiens exerçant une fonction éducative. Bruxelles: De Boeck. Pédagogie en développement. 336 p.